

Maraîchage

PACA

N°22
19 novembre 2021



Référent filière & rédacteurs

Justine POMET

Chambre d'agriculture du 13
j.pomet@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Fraise sous abri

A retenir : pression pucerons en baisse, noctuelles et acariens toujours bien présents

Salade sous abri

A retenir :

- 1^{ère} observation de pucerons et de Sclérotinia
- Pression plus élevée pour les limaces et escargots
- Cas de Fusariose à pression moyenne observé

Tomate sous abri

A retenir : pression des bioagresseurs reste faible dans l'ensemble

Spodoptera littoralis

Alerte organismes à surveiller

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA



Situation des parcelles du réseau

Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2021	7	Développement végétatif à fin de récolte

Synthèse de pressions observées du 10 au 17 novembre

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	4/7	Moyen	↘
Acariens tétranyques	3/7	Moyen	=
Noctuelles	4/7	Moyen	=
<i>Drosophila suzukii</i>	1/7	Faible	=
Oïdium	2/7	Faible	↗

Pucerons

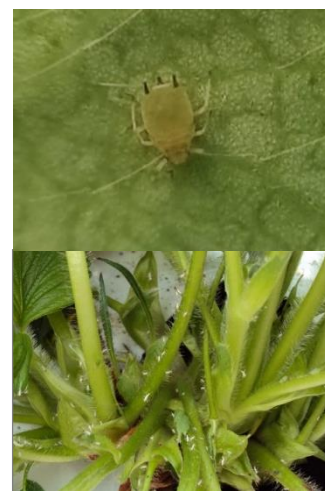
Observations

Des pucerons sont observés sur 4 parcelles du réseau. La pression est en baisse, elle est faible à moyenne avec 10 à 40 % de plantes atteintes.

Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le site de l'APREL : www.aprel.fr



Pucerons sur fraisier

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens sont signalés sur 3 parcelles du réseau à un niveau faible à moyen avec 10 à 60 % des plantes atteintes. Le développement de ce ravageur est favorisé par un climat chaud et sec.

Gestion du risque

Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* par exemple qui peut être installé préventivement sur la culture ou *Phytoseiulus persimilis* plus adapté pour gérer des foyers. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.



Noctuelles défoliatrices

Observations

Des dégâts de noctuelles défoliatrices sont toujours signalés sur 4 parcelles du réseau à un niveau faible avec 5 à 10 % de plantes atteintes. Ces ravageurs sont fréquemment signalés à l'automne sur fraisier avec une incidence variable.

Gestion du risque

Une détection précoce des pontes et/ou des premières larves est nécessaire pour limiter les dégâts sur la culture. Les noctuelles défoliatrices peuvent être maîtrisées par des applications de produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Ces produits sont efficaces uniquement par ingestion sur les stades jeunes d'où la nécessité d'une intervention précoce et éventuellement d'un renouvellement de l'application si de nouvelles pontes sont observées.



Dégâts et larves de
noctuelles défoliatrices

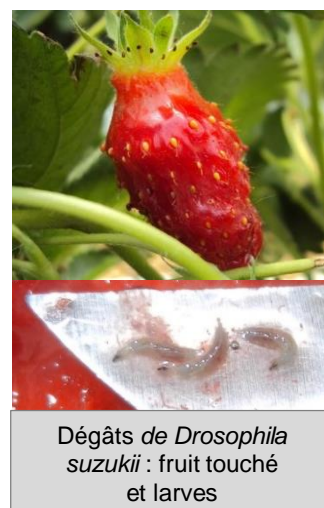
Drosophila suzukii

Observations

Des dégâts causés par *Drosophila suzukii* sont toujours observés à un niveau moyen sur les quelques fruits restants d'une parcelle du réseau dans laquelle la récolte est terminée.

Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts principalement à partir de mi-mai. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de plusieurs mesures préventives. Pour les parcelles en fin de récoltes, ne jamais laisser de fruit à sur-maturité, évacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à sur-maturités...).



Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est en légère hausse, elle est signalée sur 2 parcelles du réseau à un niveau faible avec 5 % de plantes atteintes.

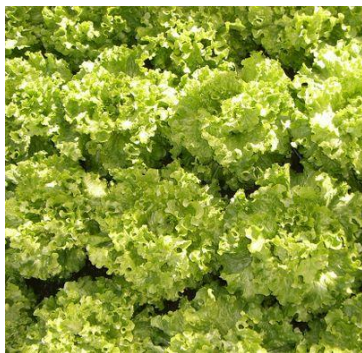
Gestion du risque

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive.



Oïdium sur fruit



Situation des parcelles du réseau

Cette quinzaine, on note la première observation de la saison de pucerons et de Sclérotinia. Avec un climat humide, la pression d'escargots et de limaces est plus élevée.

Les noctuelles défoliatrices restent bien présentes dans le réseau mais la pression s'est atténuée et est faible pour cette quinzaine.

On observe à nouveau une attaque de fusariose. Cette fois-ci il s'agit de la race Fol 1 contrairement aux attaques précédentes qui étaient de Fol 4.

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Mi septembre	2	Pré-récolte à récolte	Monteux (84), Eyragues (13)
Fin septembre début octobre	3	19-24 feuilles à pomaison	Pernes les Fontaines (84), Chateaufort (13), Saint-Rémy-de-Provence (13)
Mi octobre	4	10-13 feuilles à 14-18 feuilles	Chateaufort (13), Avignon (84), L'Isle-sur-la-Sorgue (84), Arles (13)
Fin octobre	3	7-9 feuilles	Monteux (84), Meyreuil (13)

Synthèse de pressions observées du 10 novembre au 19 novembre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	4/12	Faible	↗
Fusariose	1 hors réseau	Moyen	↗
Limaces et escargots	4/12	Moyen	↗
Nématodes	1/12	Faible	=
Noctuelles défoliatrices	4/12	Faible	↘
Pucerons	1/12	Faible	1 ^{ère} obs.
Sclérotinia	1/12 + 1 hors réseau	Moyen	1 ^{ère} obs.
Taupins	1/12	Faible	↘
Accident physiologique	1/12	Faible	1 ^{ère} obs.

Adventices

Observations

La présence d'adventices a été relevée sur quatre parcelles à un faible niveau de pression. L'une des parcelles voit principalement du pourpier, de grandes orties dioïques et de la capselle. Une autre de ces parcelles à Monteux (84) est en présence de nombreuses jeunes orties à surveiller.

Gestion du risque

Surveillez ces plantes, elles peuvent héberger des ravageurs et maladies. La mise en place de retour en plastique noir le long des bordures du tunnel limite la levée des adventices.

Toutefois, une végétation contrôlée peut se révéler bénéfique d'un point de vue biodiversité. L'introduction de plantes relais choisies à l'intérieure de l'abri et le maintien d'une flore à l'extérieur, peuvent aider au maintien et à la venue d'auxiliaires.

Fusariose

Observations

Une parcelle flottante sur Monteux fait remonter une présence de fusariose sur la variété Olmétie. Le champignon touche 40% de la plantation avec une apparition des symptômes début octobre. Il est à noter que les cas de Fusariose se multiplient en Occitanie.

Gestion du risque

Fusarium oxysporum f. sp. *lactucae* est un champignon vasculaire préférant des températures plutôt élevées : l'optimum se situerait à 28°C. Il sévit davantage en début de saison sous abri, sur des plantations de septembre. Décaler les dates de plantation permet donc de réduire les risques de développement de la maladie.

L'utilisation de variétés avec des résistances intermédiaires est une solution pour assurer un produit commercialisable en forte pression. Une liste de variétés résistantes à la fusariose est disponible dans la fiche de préconisation variétale APREL. Attention, le levier variétal n'est une solution qu'à court-terme. Les variétés résistantes entretiennent le pathogène dans le sol et ne permettent pas de réduire la pression.

Enfin, des mesures prophylactiques doivent aussi être mises en place pour lutter contre le pathogène. Les outils de travail du sol doivent être nettoyés après le passage dans des parcelles contaminées, pour stopper l'expansion du pathogène. Et les rotations doivent être allongées, pour mettre en place des espèces non sensibles au champignon. Cela permettra de réduire le risque d'apparition du pathogène ou son développement sur les parcelles contaminées.

Un compte-rendu d'évaluation des méthodes de protection contre la Fusariose est disponible sur le site de l'[APREL](#)



Dégâts de fusariose

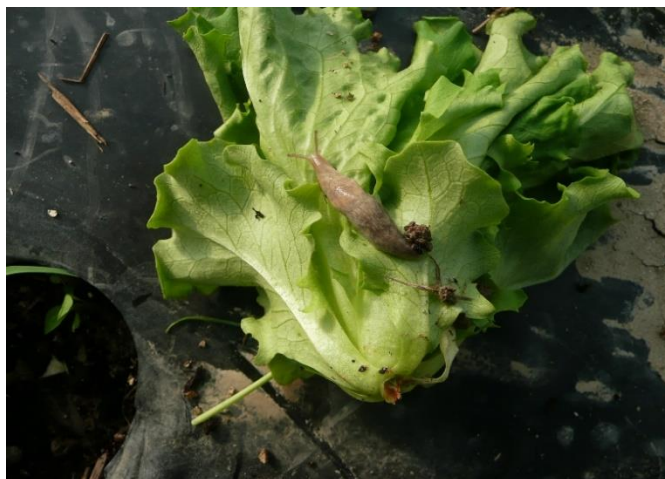
Limaces et escargots

Observations

Trois parcelles ont fait remonter la présence de limaces et escargots. Cette dernière est faible à Eyragues et à Avignon mais est élevée à L'Isle-sur-la-Sorgue.

Gestion du risque

Maintenir les abords de l'abri dégagés permettra de limiter la prolifération des mollusques, ainsi que leur entrée dans la structure. Il existe des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique contre ces ravageurs.



Limace présente sur salade

Nématodes

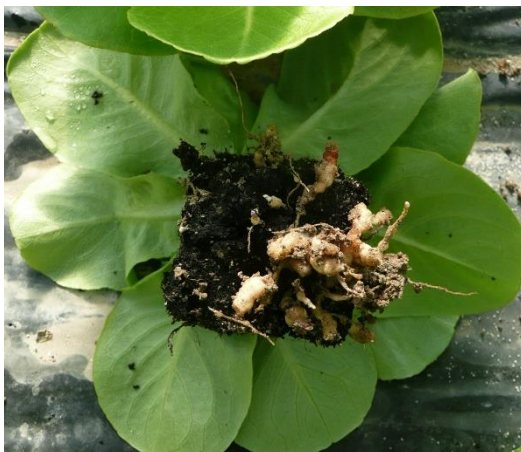
Observations

Une parcelle du réseau montre une présence de nématodes. La pression est faible.

Gestion du risque

Les nématodes *Meloidogyne spp.* nécessitent une attention particulière, en respectant tout d'abord les mesures de prophylaxie pour éviter la contamination d'autres parcelles (travailler sur les parcelles saines avant celles contaminées, nettoyage des outils du travail du sol, élimination des adventices, débris végétaux et leurs racines etc...).

Pour mettre en place une protection adaptée, le contrôle des populations de nématodes se raisonne à l'échelle du système de production et sur le long terme. Vous pouvez trouver une fiche technique sur la gestion des nématodes à galle en maraichage sous abri [ici](#).



Galles racinaires dues à *Meloidogyne spp.*

Noctuelles défoliatrices

Observations

Ce ravageur est observé sur quatre parcelles dans le Vaucluse et le Nord des Bouches-du-Rhône. Cette quinzaine, la pression est faible; 1 à 10 % des plantes sont touchées dans ces parcelles.

Gestion du risque

L'identification de l'espèce en présence à l'aide de la chenille et/ou du papillon peut permettre de mettre en place un piégeage ou une confusion (pour certaines espèces seulement). La meilleure protection reste la barrière physique qu'offrent les filets anti-insectes. Il existe également des produits de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*.



Noctuelle défoliatrice ;
(Source : Ephytia)

Pucerons

Observations

Un premier foyer de pucerons a été observé sur une parcelle du réseau à un faible niveau de pression : 4% des plants observés présentent 1 à 3 pucerons par salade (classe 1).

Gestion du risque

L'observation régulière de la parcelle est primordiale pour une bonne gestion de ce ravageur. Les interventions doivent viser les premiers foyers. Des lâchers de chrysopes peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du Treiz' maraîchage [ici](#) (pages 8-17).

Sclerotinia

Observations

Sclerotinia sp. a été observé pour la 1^{ère} fois de la saison sur une parcelle du réseau dans le Vaucluse. La pression est moyenne (2% de plantes atteintes). *Sclerotinia sp.* a également été observée sur une parcelle hors réseau dans les Bouches-du-Rhône avec une pression élevée (50% des plantes sont atteintes).

Gestion du risque

Ce champignon tellurique peut se conserver plusieurs années dans le sol. Il est donc essentiel d'éliminer les débris végétaux en cours et en fin de culture afin de limiter les sources d'inoculum dans le sol. Bien aérer les serres pour réduire l'hygrométrie. En début ou après la fin de culture, il est conseillé en préventif de positionner des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes et mycoparasites tels que *Trichoderma sp.* ou bien *Coniothyrium minitans* pour détruire les sclérotés.



Flétrissements provoqués par
Sclerotinia sp.

Taupins

Observations

Une parcelle est touchée à un niveau de pression faible dans le nord des Bouches-du-Rhône.

Gestion du risque

Il existe peu de solutions contre ce ravageur. La gestion se fait à la parcelle, bien penser à nettoyer les outils pour éviter de contaminer d'autres parcelles via la terre transportée sur les outils. Les brassicacées ne sont pas favorables au développement des taupins et portent un intérêt à les introduire dans la rotation.



Dégâts de taupins sur salade

Accident physiologique

Observations

Un cas de tip burn a été relevé sur une parcelle du réseau à Pernes-les-Fontaines (84). Cette nécrose marginale touche à une pression moyenne une variété de laitue pommée Marbello. Dans le tunnel concerné, 5 à 10 % des plantes sont touchées.

Gestion du risque

Ce type de problème résulte de la combinaison de facteurs génétiques et environnementaux, liés notamment au flux du calcium dans la plante. Ce minéral est nécessaire à la structure des parois cellulaires, et joue aussi un rôle dans les mécanismes de division et élongation cellulaire. Le calcium se déplace dans la plante par le processus de transpiration. L'enjeu est donc de faire migrer suffisamment le calcium vers les feuilles en forte croissance pour qu'elles ne soient pas en carence de celui-ci, créant sinon l'effondrement des parois cellulaires.

Une hygrométrie trop importante et une aération limitée favorisent le tip burn interne freinant la transpiration et donc le flux de calcium. A l'inverse une aération trop excessive peut altérer les bords fragiles des feuilles en pleine croissance (tip burn externe). Une alimentation en eau insuffisante, un excès de chaleur ou bien le gel favorisent également ces symptômes. Le juste équilibre entre les bassinages et l'aération des abris est donc essentiel pour limiter ce type de phénomène.



Tip burn sur salade



Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles		Stade
	Hors-sol	Sol	
Août	1 (Clomimbo)		R5
Novembre	1 (Clyde)		Préplantation

Synthèse de pressions observées du 9 au 19 novembre 2021

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	2/2	Faible	=
Acariens tétranyques	1/2	Faible	=
Acariose bronzée	1/2	Moyen	↗
Noctuelles	1/2	Faible	=
<i>Tuta absoluta</i>	1/2	Faible	=
Oïdium	1/2	Faible	=

Attention, la plupart des cultures du réseau sont terminées. Les observations ne concernent donc qu'un nombre réduit de parcelles qui ne représentent que partiellement la situation phytosanitaire actuelle. Les ravageurs qui ne sont plus signalés peuvent cependant encore être présents dans l'environnement (noctuelles, *Tuta absoluta*, aleurodes, punaises *Nezara*....)

Acariens

Observations

La pression n'a pas évolué depuis les 15 derniers jours et reste faible sur une parcelle du réseau. La situation est à surveiller de près pour limiter une progression du foyer.

Gestion du risque

Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) sont efficaces lorsqu'ils sont introduits préventivement ou rapidement sur les zones de foyers. Des *Macrolophus* bien installés vont aussi aider au contrôle du ravageur. Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables sur acariens en tomate. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture. Des applications sur foyers sont recommandées avant une généralisation à la culture.



Détection des acariens sous les feuilles

Aleurodes

Observations

L'aleurode est toujours présent à un niveau faible de pression : les populations sont maîtrisées.

Auxiliaires de PBI

Les populations de *Macrolophus* sont en hausse et sont désormais bien installées dans les plantations d'août.

Gestion du risque

L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires. En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* :

- Renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes
- Effeuilage en cas de présence de larves
- Lâcher complémentaire de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers
- Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide)
- Lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide
- Application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes



T. vaporariorum

Acariose bronzée

Observations

L'acariose bronzée a beaucoup progressé dans une des parcelles ; la pression est désormais moyenne.

Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher © Ephytia

Noctuelles défoliatrices

Observations

Les noctuelles sont toujours présentes à un faible niveau de pression sur une des parcelles.

Gestion du risque

Les noctuelles sont des ravageurs très souvent observés dans les cultures de tomate. Elles peuvent être gérées à détection avec des applications de solutions de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis*. Cette intervention peut être moins efficace sur les chenilles à des stades avancés d'où l'importance d'intervenir tôt.

Tuta absoluta

Observations

Tuta reste présent sur une parcelle du réseau à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

Tuta absoluta est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture (voir indications selon produits). Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection

- le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation
- l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaeae*
- Le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV)

Les zones de circulation d'air (allées, bordures) sont souvent les premières touchées : elles doivent constituer des zones de surveillance.

Pour plus d'informations concernant sa gestion, vous pouvez consulter les fiches techniques [Protection des tomates contre *T. absoluta*](#) et [Stratégies de protection des cultures de tomates sous abri contre *T. absoluta*](#).

Oïdium

Observations

L'oïdium est toujours présent sur la parcelle hors sol à un faible niveau de pression.

Gestion du risque

Les températures plus chaudes permettent le développement de l'oïdium. Si le film d'eau sur les feuilles permet la germination du champignon, ce sont des conditions sèches et chaudes qui vont lui permettre de se développer. Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*). La gestion de la fertilisation azotée peut être un levier de protection à utiliser : à l'inverse du botrytis, des plantes en carence azotée sont plus sensibles à l'oïdium.



Larve de *T. absoluta*

Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas. Voir fiche synthétique citée en haut de page.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 13. Trois pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations au 17 novembre 2021 (semaines 45 et 46)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Serre	Pitaya	développement	37
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Blette	développement	0
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	récolte et développement	60

Les vols ont augmenté dans le Var tandis qu'ils se sont stabilisés dans les Alpes Maritimes.

Alerte : organismes à surveiller

Découverte d'une nouvelle espèce d'insecte (non réglementée) sur le territoire français

Un nouveau frelon, le frelon oriental (*Vespa orientalis* (Linnaeus, 1771)) a été découvert en France, le 22 septembre 2021, sur la friche de l'ancienne usine Saint-Louis à Marseille.

Il s'agit pour l'heure du seul foyer connu.

Deux autres espèces sont présentes en France, pour les différencier, vous pouvez consulter le lien suivant :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/le-frelon-oriental-detecte-a-marseille/>

Bien que son écologie est encore peu connue, son cycle de vie semble plus court que le frelon asiatique, les nids sont plus petits (environ 3 fois plus petits) et il niche plutôt dans le sol.

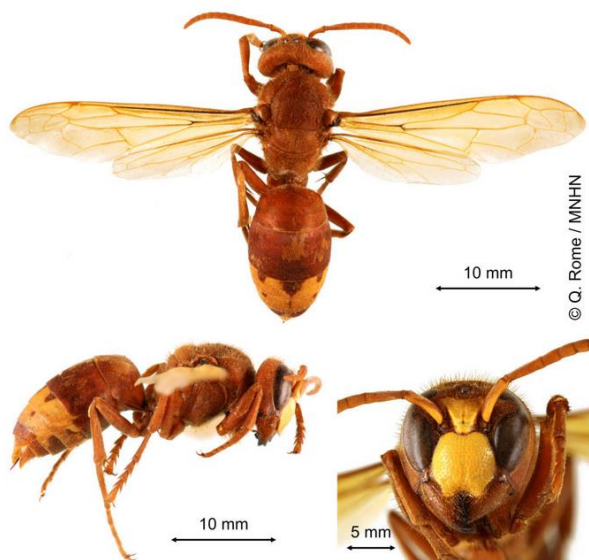
Son origine accidentelle (marchandises ou autres), ou naturelle (depuis la Sicile et l'Italie où il est naturellement et sporadiquement reporté) n'est pas encore déterminée.

Toutefois l'espèce représente surtout une menace pour les colonies d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) sur lesquelles sa prédation est documentée.

Nous vous invitons vivement à faire remonter vos éventuelles observations de l'espèce à l'adresse suivante : vespa@mnhn.fr en mentionnant :

- la date ;
- la localisation ;
- si possible une estimation du nombre d'individus ;
- si possible, détection du nid.

S'il est certain qu'il s'agit du frelon oriental, le nid doit être détruit (l'injection de perméthrine ou de pyrèthre naturel est suggérée)



Frelon oriental, *Vespa orientalis*

Le ravageur

Adulte de *B. dorsalis* à gauche. Critères de reconnaissance sur thorax (bandes aunes), tête (points noirs) et abdomen (liseré noir en forme de T).



Larve de *B. dorsalis*

Cette mouche d'assez grande taille (7-8 mm de long) est originaire d'Asie. **Quelques adultes ont été capturés en Italie en 2018.** L'adulte est reconnaissable à ses taches et bandes jaunes sur la thorax, ses points noirs situés au dessus de l'appareil buccal et ses liserait noirs en forme de T sur l'abdomen. La larve ne présente pas de patte et est de couleur blanc crème avec des crochets buccaux visibles par transparence.

Cette mouche est très polyphage et peut être attirée par nombre de **plantes hôtes** dont certaines maraichères : **tomate, aubergine, concombre, poivron, potiron, courge**. Les dégâts sont causés par **les larves (asticots) qui se développent dans les fruits et les légumes**, rendant les produits impropres à la commercialisation.

Biologie

La durée du cycle de la mouche varie avec les températures de 2 à plusieurs semaines (1-3 jours pour les œufs et 9 jours à plusieurs semaines pour le stade larvaire. Les larves se développent à partir de 13°C. Les pupes sont situées dans le sol à proximité du végétal infecté. Les adultes ne survivent pas à des températures inférieures à 2 °C. Attention aux zones abritées.

Retrouver la fiche de reconnaissance détaillée ici :

https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Bactrocera_dorsalis_juin_2019_cle0ba11d.pdf

Situation actuelle

Le ravageur a été détecté dans le Var le 5 août 2021. Cinq individus adultes ont été capturés dans des pièges. Ces derniers n'étaient pas placés sur une culture, aucun lien n'a été fait avec les parcelles environnantes.

Cette détection n'est pas considérée comme un foyer. Le nombre d'individus capturé est assez faible et l'hiver permettra peut-être de tuer les individus présents sur le territoire. Cependant, la vigilance est de mise. Ce ravageur constitue un danger pour les cultures fruitières et légumières.

Gestion du risque

Plusieurs types de mouches sont préjudiciables pour les cultures légumières et fruitières. La DGAL alerte sur l'ensemble des mouches invasives, ainsi que les précautions à prendre pour réduire les risques d'installation :

Mouches orientales des fruits : Vigilance !!!

« Avec la globalisation des échanges commerciaux et le réchauffement climatique, des interceptions des mouches nuisibles invasives des cultures fruitières et légumières se multiplient en Europe du Sud.

Afin de réduire les risques d'installation de ces ravageurs de type *Bactrocera* très préjudiciables aux rendements et par ailleurs règlementés (organismes de quarantaine) conformément au règlement européen relatif à la santé des végétaux, il convient de renforcer les mesures de prophylaxie.

Dans un premier temps, il est vivement recommandé d'éviter de laisser des fonds de cueille et des fruits en sur maturité dans les vergers. La récolte et la destruction des fonds de cueille empêchent que ces espèces potentiellement présentes en très faible effectif ne poursuivent leur développement dans des composts et autres refus commerciaux et s'installent en foyers avec des mesures de quarantaine obligatoires qui seraient alors à appliquer.

Il est donc très vivement recommandé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de ré-ouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes »

Situation actuelle

Le ravageur n'a pas été détecté à ce jour en France. Cependant, il est présent en Italie depuis 2014 (Lombardie et Piémont). Son éradication n'est plus possible et malgré les moyens mis en œuvre pour limiter son développement, la situation est préoccupante.

Consultez ces documents pour plus d'informations et pour apprendre à le reconnaître :

[Note nationale BSV : Scarabée japonais *Popillia japonica*](#)

[Fiche de reconnaissance SORE](#)



La plante

Il existe deux espèces principales. L'*Ambrosia artemisiifolia* au port peu dense, fortement ramifiée et pouvant faire de 10 à 180cm. Elle possède des feuilles alternes très découpées, à la couleur uniforme sur les deux faces. Ses fleurs sont vertes et séparées entre mâles situées au sommet en épi. Et femelles situées en dessous à l'aisselle des feuilles supérieures.

Et l'*Ambrosia trifida*, plus haute que l'ambroisie à feuilles d'armoise et dont les feuilles possèdent généralement 3 lobes.

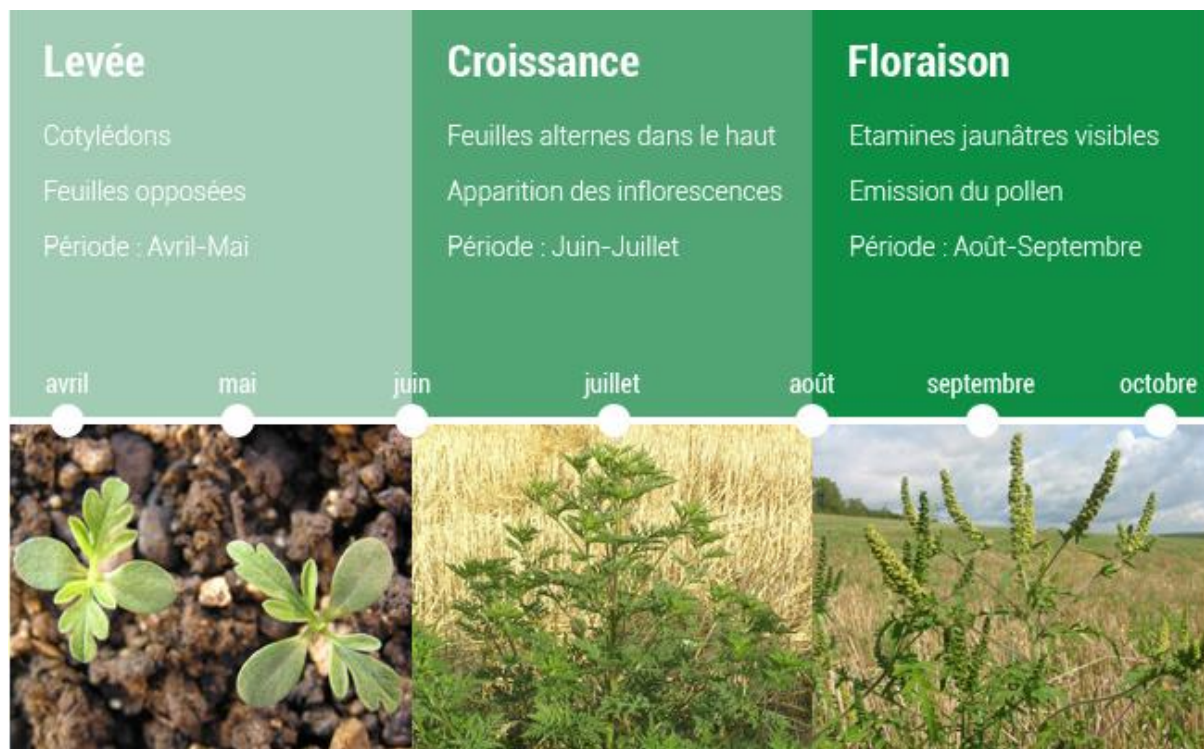
Ambrosia artemisiifolia



Ambrosia trifida



Cycle de développement



A ne pas confondre

L'*ambrosia artemisiifolia* ressemble à l'*Artemisia vulgaris* (armoise) de par ses feuilles. Ces deux plantes se différencient tout de même via leurs feuilles. Celles de l'ambrosie sont plus découpées et uniformes dans leur couleur, contrairement à celles d'armoise dont la face inférieure est d'un vert blanchâtre. Les fleurs de l'armoise sont également plus colorées que celles de l'ambrosie.



Armoise.



Ambrosie à feuille d'armoise.

Situation actuelle

Déjà présente en PACA depuis plusieurs années, l'ambroisie est en expansion. Cette adventice cause des pertes de rendements en grande culture, mais présente aussi un risque pour la santé à cause de son pollen particulièrement allergisant.

Pour plus d'informations sur la plante et sur les méthodes de lutte, consultez :

[Note nationale BSV : Les ambrosies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé](#)

<https://ambroisie-risque.info/quest-ce-que-lambroisie/#ambroisie-trifide-morphologie-de-la-plante-adulte>

<https://signalement-ambroisie.atlasante.fr/apropos>

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône TOSELLO Lucas

APREL DERIVRY Elodie, DUVAL Pauline

Chambre d'Agriculture du Vaucluse FERRERA Sara

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA